

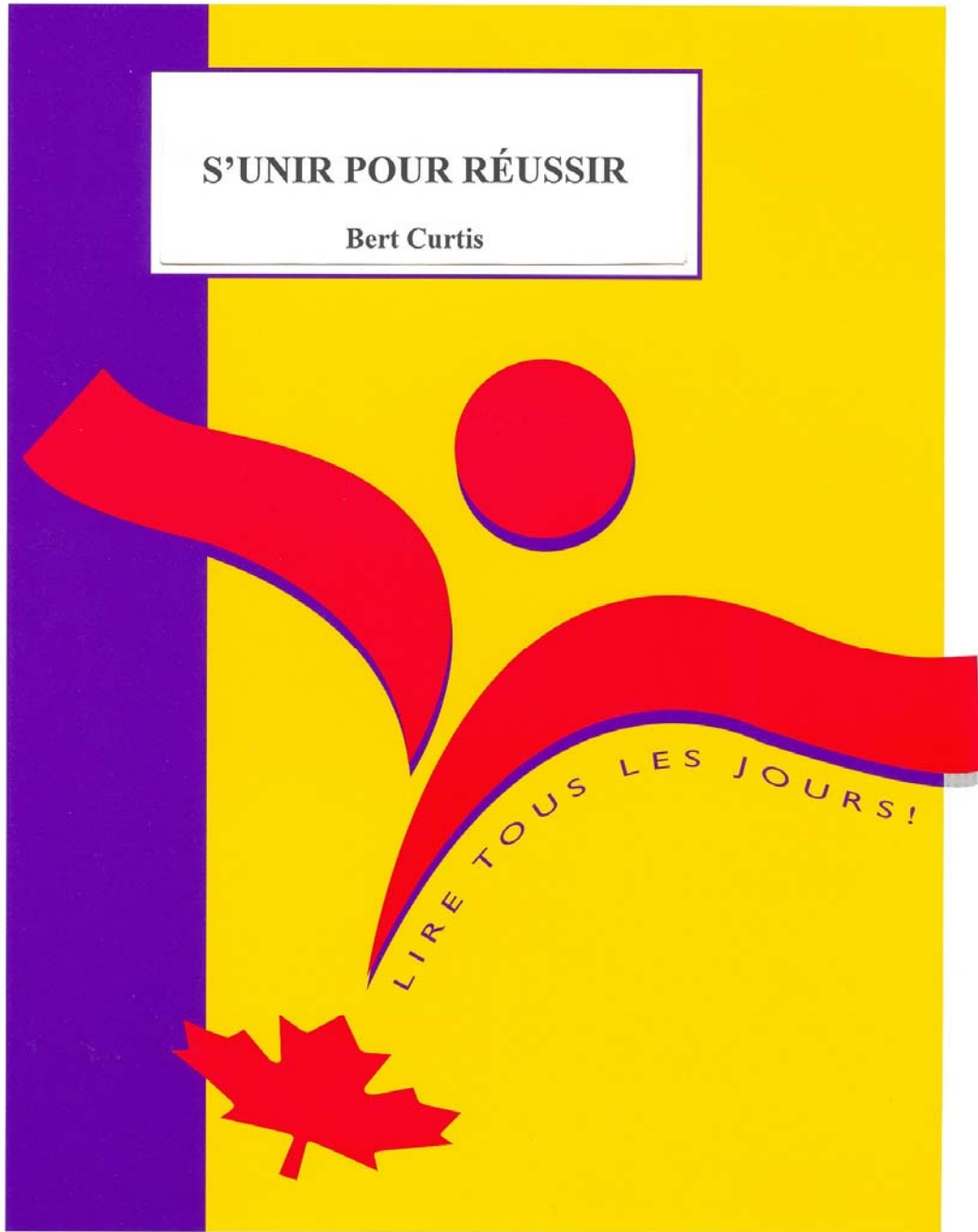


Développement des  
ressources humaines Canada

Human Resources  
Development Canada

# S'UNIR POUR RÉUSSIR

Bert Curtis



*Le Secrétariat  
national à  
l'alphabétisation*



*National  
Literacy  
Secretariat*

Canada

# S'UNIR POUR RÉUSSIR

Bert Curtis

Exemples de partenariats efficaces réalisés par des collèges communautaires  
dans le domaine de l'alphabétisation

Le 20 juillet 1992

## **S'unir pour réussir**

### **Exemples de partenariats efficaces réalisés par des collèges communautaires dans le domaine de l'alphabétisation**

Il existe un grand nombre d'organisations qui apprennent à lire et à écrire aux adultes. Elles créent des méthodes d'enseignement qui répondent aux besoins particuliers des apprenants de la communauté et sont en mesure d'offrir des programmes de formation complets et efficaces. Certaines organisations ont constaté, toutefois, qu'elles ont besoin de compétences que d'autres institutions sont davantage en mesure d'offrir. C'est pourquoi les collèges communautaires font appel à des organisations de personnes handicapées, afin de savoir comment répondre aux besoins des adultes ayant une déficience particulière; c'est aussi pourquoi les entreprises font appel à des établissements d'enseignement, afin que ceux-ci les aident à créer des cours d'alphabétisation pour leurs employés. Ces partenariats permettent à chaque organisation de tirer profit des compétences de l'autre. Cependant, pour assurer la réussite d'un tel partenariat, les organisations participantes doivent établir des relations efficaces qui s'appuient sur leurs points forts, tant individuels que collectifs.

### **Partenariats réussis**

Le Secrétariat national à l'alphabétisation, de Multiculturalisme et Citoyenneté Canada, a entrepris des démarches auprès des organisations pour les inviter à créer des partenariats dans le domaine de l'alphabétisation. Ces partenariats avaient pour but de permettre à chaque organisation de tirer profit des compétences de l'autre et de répondre efficacement aux besoins d'alphabétisation des membres de la communauté. Les six exemples de partenariats présentés dans ce document illustrent les meilleurs éléments de chacun, afin de montrer à d'autres organisations - collèges communautaires, organismes communautaires, entreprises et autres - comment elles peuvent établir de bonnes relations de travail. Bien entendu, aucune de ces associations n'est parfaite. Tous les partenaires ont dû relever des défis et adapter leurs méthodes de travail au fur et à mesure de l'évolution de leurs relations. Cependant, ils ont tous créé des programmes d'alphabétisation uniques qui ont duré, grâce à des partenariats réussis.

### **Six exemples de partenariats**

Le premier exemple, intitulé *Respect mutuel*, traite du partenariat durable que le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick et le Service correctionnel du Canada (SCC) ont créé pour offrir des cours d'alphabétisation aux détenus des établissements de Dorchester et de Westmorland. Le collège a conçu un programme adapté aux besoins divers des détenus, en travaillant dans un milieu axé davantage sur la sécurité que sur l'ouverture face à l'apprentissage. Chacun des partenaires a appris à respecter les besoins et les capacités de l'autre, au profit des détenus qui ont besoin d'apprendre et qui le veulent.

Il n'est pas toujours facile pour une personne de reconnaître qu'il lui faut acquérir de nouvelles compétences, en particulier lorsqu'il s'agit de compétences aussi fondamentales que la lecture et l'écriture. Pourtant, le collège George Brown et le *Labour Council of Metropolitan Toronto and York Region* ont créé un programme qui permet aux membres du syndicat de la région de suivre des cours d'alphabétisation par l'intermédiaire du collège. L'exemple intitulé *Reconnaissance du mérite* raconte comment ce programme offre aux travailleurs la possibilité d'acquérir des crédits au niveau collégial, tout en respectant leur vie privée.

Les personnes malentendantes doivent se fier plus que les autres aux écrits. Toutefois, dans bien des cas, ces personnes n'ont pas les capacités de lecture et d'écriture requises, car l'éducation préscolaire qu'elles ont reçue ne leur a pas permis de faire le lien entre le français ou l'anglais écrit et le langage gestuel qu'elles ont appris durant leur enfance. Le collège communautaire de Red River, le *Society for Manitobans with Disabilities* et le *Winnipeg Community Centre of the Deaf* ont créé ensemble le *Projet d'alphabétisation des personnes malentendantes*, dans le but d'enseigner l'anglais comme langue seconde à des adultes qui emploient le langage gestuel américain pour communiquer. En fait, ce sont les étudiants eux-mêmes qui ont conçu le programme d'enseignement; par ailleurs, l'ensemble du programme est fondé sur le respect des personnes malentendantes et de la culture propre à cette communauté.

Le collège Keyano a créé un programme d'alphabétisation en milieu de travail, appelé *E.R.I.C.*, pour le compte de la société Syncrude Canada. Comme d'autres entreprises, la société Syncrude a constaté que bon nombre de ses employés avaient de la difficulté à lire et à rédiger les documents que le personnel est appelé à utiliser au travail. Au lieu de laisser ses employés acquérir eux-mêmes une formation, la société Syncrude, en collaboration avec le collège Keyano, a mis sur pied un programme d'alphabétisation en se servant des documents utilisés en milieu de travail. Ce programme a été profitable aux superviseurs et aux autres employés, aussi bien en milieu de travail qu'en dehors de celui-ci. De nombreux employés veulent maintenant suivre des cours de formation plus avancés.

Même si les adultes ayant une grave déficience ne peuvent communiquer par la parole, ils sont capables d'apprendre, grâce aux ordinateurs et à un soutien approprié fourni par des instructeurs. Dans le cadre du projet *SARAW, la voix de l'étudiant*, le collège Capilano et le *Neil Squire Foundation* ont travaillé ensemble à créer un programme d'alphabétisation qui donne aux adultes ayant une grave déficience la possibilité d'apprendre de façon indépendante. Il s'agit d'un programme de haute technologie adaptable qui peut être intégré à un programme d'éducation de base des adultes et qui peut être établi dans n'importe quel collège communautaire.

La communauté entière de New Westminster et de la région avoisinante a pris part au programme *I-CARE* (programme communautaire de formation individuelle en lecture pour adultes). Le collège Douglas a créé ce programme de formation individuelle en alphabétisation pour adultes, en enseignant à des moniteurs bénévoles les techniques d'éducation des adultes. C'est ainsi que la communauté - d'où proviennent les bénévoles et les étudiants - les bibliothèques locales et les organismes communautaires sont devenus des partenaires actifs et dynamiques. Ce projet montre de quelle façon un partenariat peut fonctionner entre plusieurs groupes et comment il peut profiter à toute la communauté.

## 1 - Respect mutuel : le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick et le Service correctionnel du Canada

Certaines études sur les antécédents scolaires des détenus ont démontré qu'il existe un lien entre le manque de capacités de lecture et d'écriture et l'activité criminelle. Par ailleurs, le manque d'alphabétisation est un obstacle important à la réintégration sociale d'un détenu. En réponse à cette situation, le Service correctionnel du Canada et les services correctionnels provinciaux ont créé des programmes d'éducation de base des adultes (ÉBA), qui offrent aux détenus une éducation de la première à la huitième année et des programmes d'amélioration des capacités de lecture et d'écriture.

Bon nombre des programmes d'alphabétisation qui existent dans les établissements fédéraux et provinciaux sont offerts par des collèges communautaires. Les partenariats entre les collèges et les établissements ne sont pas tous semblables; certains sont plus importants et plus vastes que d'autres et les partenaires ne définissent pas tous leur rôle de la même façon. Le partenariat entre le centre de Moncton du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick et le Service correctionnel du Canada (SCC) présente plusieurs caractéristiques exceptionnelles :

- **Permanence**
  - les enseignants participent au programme pendant plusieurs années
  - les détenus peuvent poursuivre leur programme d'études après leur mise en liberté
- **Obligation de rendre compte**
- **Responsabilités clairement définies**

### **Le programme d'alphabétisation**

Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick offre un programme d'alphabétisation dans deux établissements du SCC : celui de Dorchester et celui de Westmorland. Les cours d'alphabétisation offerts à chacun de ces établissements s'inscrivent dans le cadre d'un programme d'ÉBA; le nombre de participants est limité à dix ou douze. Avant le début du programme d'ÉBA, le collège évalue les capacités de lecture des détenus. Ceux dont le niveau d'aptitude à la lecture se situe entre la première et la sixième année s'inscrivent d'abord au programme d'alphabétisation.

## **Les établissements de Dorchester et de Westmorland**

La prison de Dorchester est un établissement à sécurité maximale où se trouvent de nombreux détenus ayant des problèmes psychologiques. En général, les détenus de cet établissement purgent des peines plus longues; la plupart d'entre eux sont en «détention protégée», parce qu'ils ont été incarcérés pour avoir commis un viol ou une agression contre un enfant, ou parce qu'ils sont considérés comme des délateurs. La prison de Westmorland est un établissement à sécurité minimale; en général, les détenus y purgent des peines moins longues pour des crimes moins violents.

## **Les détenus en tant qu'étudiants**

Traiter avec les détenus d'un établissement correctionnel exige des compétences et un dévouement particuliers de la part des enseignants. Voici comment Blinn et Hody ont décrit le détenu fédéral «type»: «il est au début de la vingtaine, il a perdu tout espoir et n'a connu que des échecs toute sa vie. Il provient habituellement d'un foyer désuni. Il n'a pas été surveillé durant son enfance, il était probablement suractif ou hyperactif et il n'était pas aimé à l'école. Il est pauvre et n'a aucun objectif de carrière, car il n'a eu que des emplois occasionnels et à court terme. Il est pessimiste au sujet de son avenir. Lorsqu'il est incarcéré dans un établissement correctionnel fédéral, il a à son dossier cinq condamnations au criminel.»

## **Le défi sur le plan de l'enseignement**

À cause de telles caractéristiques, il est difficile d'améliorer le niveau d'alphabétisation des détenus. Le manque de capacités de lecture et d'écriture n'est pas le seul problème auquel ces individus font face dans leur vie. Chaque détenu-étudiant représente un défi pour l'enseignant. De plus, dans tous les établissements, la détention passe avant la formation, ce qui rend la tâche de l'enseignant encore plus difficile. Malgré ces difficultés, de nombreux établissements correctionnels font du bon travail dans le domaine de l'alphabétisation.

## **Permanence**

Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick offre des cours d'alphabétisation aux détenus des établissements de Dorchester et de Westmorland depuis les onze dernières années. Le collège et le SCC ont réussi à attirer et à garder cinq enseignants durant une longue période de temps. Les deux établissements correctionnels jugent que cette permanence et la compétence des enseignants sont des facteurs clés de la réussite du programme.

Dans les cas où cela est possible, on recommande que les détenus s'inscrivent à des programmes du collège communautaire au moment de leur mise en liberté ou de leur libération conditionnelle. Cela les aide à maintenir leurs nouvelles compétences et à élargir les connaissances qu'ils ont acquises en milieu carcéral.

### **Obligation de rendre compte**

Le Service correctionnel du Canada a pour objectif de réduire de cinq pour cent par année le nombre de détenus dont les capacités de lecture et d'écriture sont inférieures au niveau de la huitième année. La région de l'Atlantique du SCC a fixé des objectifs annuels d'inscription et de réussite qu'elle encourage chaque établissement à atteindre.

### **Responsabilités clairement définies**

Les établissements correctionnels et le collège communautaire partagent la responsabilité de planifier les cours d'alphabétisation, mais le Service correctionnel du Canada supporte tous les coûts du programme. Le collège évalue les capacités des nouveaux détenus et détermine lesquels ont besoin de suivre des cours d'alphabétisation. Il évalue également les progrès des détenus pendant la durée du programme.

### **Les avantages pour les détenus**

Les détenus semblent tirer profit du programme et comprendre l'importance de ce qu'ils en retirent. En réponse à la question «Que diriez-vous à d'autres adultes qui ont de la difficulté à lire et à écrire?», voici les réponses données par des détenus dont l'âge variait de 19 à 60 ans :

«Poursuivez vos études si vous le pouvez.»

«Apprenez du mieux que vous le pouvez - au mieux de vos capacités.»

«Efforcez-vous de vous perfectionner.»

### **Respect mutuel**

L'attitude du personnel des deux organisations est essentielle à la réussite de ce partenariat en alphabétisation. Le SCC et le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick ont une attitude de respect mutuel. Voici comment William Snowdon, le responsable du programme au collège, a évalué l'efficacité du partenariat :



«Je crois que le fait d'avoir des enseignants compétents qui offrent un bon service au SCC et à sa clientèle est un important facteur. Je sais que certains établissements font appel à des enseignants contractuels qui alternent environ tous les six mois entre un établissement carcéral, un conseil scolaire et d'autres tâches. Nos enseignants sont formés expressément pour répondre aux besoins des établissements du Service correctionnel; nous exigeons habituellement un engagement de trois à cinq ans de la part du Service correctionnel. Nous nous efforçons de maintenir de bonnes relations de travail avec le personnel du Service correctionnel, allant des gardiens jusqu'au directeur de l'établissement; nous ne perdons jamais de vue le fait que nous sommes des «invités dans leur demeure». Par conséquent, nous observons leurs règlements, nous respectons leur mission et nous les aidons dans la mesure du possible lorsque les détenus causent des difficultés.

Le Service correctionnel a également fait preuve de respect envers notre service.»

## 2 - Reconnaissance du mérite : le collège George Brown et le *Labour Council of Metropolitan Toronto and York Region*

Les employeurs et les syndicats qui veulent aider les travailleurs à accroître leur niveau d'alphabétisation font face à un défi. En effet, les travailleurs peuvent craindre de perdre leur emploi s'ils avouent à leur employeur qu'ils ont de la difficulté à lire et à écrire ou qu'ils ont de faibles capacités de calcul. Par ailleurs, il se peut que les travailleurs ne veulent pas que leurs collègues sachent qu'ils ont besoin d'accroître leur niveau d'alphabétisation. En 1988, le *Labour Council of Metropolitan Toronto and York Region* a trouvé un moyen d'offrir aux syndiqués la possibilité de suivre des cours d'alphabétisation, par la voie d'un partenariat avec le collège George Brown.

Le conseil du travail et le collège, en collaboration avec d'autres organismes ayant accordé leur appui financier à ce projet, ont créé le *Metro Labour Education Centre* (MLEC); affilié au collège, ce centre offre des programmes de formation aux syndiqués. Les cours d'alphabétisation du MLEC sont donnés par des travailleurs ayant reçu une formation en techniques d'éducation des adultes. Les travailleurs qui suivent des cours d'alphabétisation sont considérés comme de véritables étudiants et ils reçoivent un certificat collégial à la fin de leur programme de formation.

Les relations de travail entre le collège George Brown et le conseil du travail présentent certaines caractéristiques qui peuvent contribuer à la réussite d'un partenariat :

- **Coopération syndicale-patronale**
  - contribution de l'employeur aux heures consacrées à la formation
  - apprentissage adapté au milieu de travail
  - enseignement par des pairs
- **Responsabilités clairement définies**
- **Certificat collégial**

### **Collaboration syndicale-patronale**

Les cours d'alphabétisation sont accessibles aux travailleurs, parce qu'ils sont offerts en milieu de travail selon des ententes entre les syndicats locaux et les employeurs individuels. Les employeurs offrent habituellement aux travailleurs de prendre deux heures de travail par semaine pour suivre des cours; pour leur part, les travailleurs consacrent chaque semaine deux heures de leur temps libre pour participer à ces cours.

Le MLEC recrute des instructeurs à même «l'atelier» et leur donne la formation nécessaire pour offrir les programmes. Les étudiants sont donc formés par d'autres syndiqués qui connaissent leur milieu professionnel et familial. C'est pourquoi il se crée généralement une relation de confiance entre les instructeurs et les étudiants.

Le personnel du MLEC ne représente ni l'employeur ni le syndicat. De plus, les travailleurs qui s'inscrivent à des cours offerts par le MLEC ne sont pas tenus de révéler à leur employeur ou à leur syndicat le genre de cours qu'ils suivent. Cela protège la vie privée de ceux qui suivent des cours d'alphabétisation. Voici le commentaire d'un membre du personnel :

«Nous soulignons le fait que notre travail est confidentiel. Lorsqu'une personne s'inscrit à un cours de formation en milieu de travail offert par le MLEC - nous parlons toujours d'amélioration des compétences plutôt que d'alphabétisation - ni l'entreprise, ni le syndicat n'est informé que cette personne suit un cours d'alphabétisation. Cela est important, en particulier si le travailleur a indiqué sur le formulaire d'inscription qu'il a terminé ses études secondaires et que ses capacités de lecture et d'écriture sont très inférieures à ce niveau. L'alphabétisation est une question très délicate, de nature personnelle, parce qu'une personne est jugée selon son niveau d'alphabétisation dans tout ce qu'elle fait.»

Les instructeurs du MLEC sont des employés rémunérés et non pas des bénévoles. Certains étudiants qui ont suivi des cours d'alphabétisation donnés par un instructeur bénévole se sont découragés lorsque celui-ci s'est soudainement désintéressé; ces étudiants risquent de croire que l'instructeur les a laissés tomber à cause de leur faible niveau d'alphabétisation. Les cours d'alphabétisation du MLEC offrent une meilleure garantie que les instructeurs demeureront à leur poste.

### **Le programme d'alphabétisation**

Le MLEC offre aux travailleurs quatre programmes de formation :

- Programme d'études professionnelles
- Programme d'anglais en milieu de travail
- Programme d'éducation de base des adultes
- Programme de formation professionnelle pour chômeurs

Les cours d'alphabétisation durent cent heures et font partie du programme d'éducation de base des adultes. De plus, une formation en lecture et en écriture est intégrée aux cours de calcul, d'introduction à l'informatique et de lecture de plans. De cette façon, les étudiants qui ont besoin d'accroître leur niveau d'alphabétisation et qui s'intéressent à l'informatique ou à d'autres sujets peuvent

conjuguer leurs intérêts et améliorer leurs compétences dans deux domaines à la fois.

Depuis sa création en 1988, le programme d'éducation de base des adultes a accueilli environ 1 200 apprenants. Chaque année, quelque 200 travailleurs provenant d'une vingtaine de lieux de travail suivent des cours de lecture, d'écriture et de calcul; Il y a environ 100 instructeurs, dont la moitié enseignent la lecture, l'écriture et le calcul; ils donnent également des cours d'apprentissage de l'anglais comme langue seconde en milieu de travail.

Les instructeurs se sont rendu compte que les travailleurs immigrants qui apprennent à parler l'anglais, mais qui ne savent ni lire ni écrire dans leur langue maternelle, ont besoin d'apprendre à le faire avant de pouvoir acquérir de telles capacités en anglais. En effet, de nombreux travailleurs qui ont appris à mieux parler l'anglais ont quand même beaucoup de difficulté à apprendre à lire et à écrire en anglais.

### **Responsabilités clairement définies**

Le conseil du travail et le collège ont défini leurs responsabilités à l'appui du MLEC au moyen d'un accord formel de collaboration. Le collège doit approuver les programmes de formation et le programme d'enseignement général; il est représenté au comité consultatif du MLEC, il revoit les programmes de formation et il prend part à l'évaluation de ces programmes.

L'accord de collaboration définit également les méthodes de publicité des programmes, le mode de gestion des fonds du Centre, ainsi que le processus de traitement des frais de scolarité et de la subvention d'inscription accordée par le ministère des Collèges et Universités de l'Ontario.

Les instructeurs obtiennent une formation et un soutien continu dans le cadre du programme d'éducation de base des adultes. Ils peuvent faire appel en tout temps à des services de soutien administratif et professionnel, en cas de difficulté sur le plan de l'enseignement; ils peuvent également participer aux activités de perfectionnement professionnel offertes par le collège.

### **Personnes ayant perdu la capacité de lire et d'écrire**

Il est important pour les instructeurs de pouvoir comprendre les besoins des étudiants. Il est essentiel de posséder de bonnes techniques d'enseignement, mais il est tout aussi important de connaître les expériences d'apprentissage antérieures des étudiants. La plupart d'entre eux ont appris à lire et à écrire à l'école. Ils veulent suivre un cours de perfectionnement afin d'améliorer leurs compétences et d'atteindre un niveau suffisant pour répondre à leurs besoins sur le plan professionnel et personnel.

«Nous avons été étonnés de voir à quel point le besoin de cours d'alphabétisation en milieu de travail est élevé. Cependant, dans le cas des travailleurs nés au Canada, de ceux qui sont passés par le système scolaire canadien, nous n'en avons pas trouvé un très grand nombre à qui le système a fait défaut.

Par contre, nous avons trouvé des centaines de cas d'analphabetisme fonctionnel. Il s'agit d'individus qui ont perdu la capacité de lire et d'écrire. Ces gens travaillent dans des usines et des bureaux; leur niveau d'aptitude au calcul, à la lecture et à l'écriture s'est détérioré à partir du moment où ils ont quitté l'école, à tel point qu'ils éprouvent maintenant une incapacité. À la fin de leurs études, ces gens étaient capables de rédiger des dissertations et des rapports; mais aujourd'hui, ils ont énormément de difficulté à rédiger et à épeler.

Ce que nous pouvons faire, c'est ramener leur niveau d'aptitude à ce qu'il était auparavant, au point où ces gens seront capables de rédiger des poèmes et des documents; mais le même phénomène ne va-t-il pas se reproduire s'ils retournent au même emploi? C'est pourquoi nous croyons avoir une responsabilité - nous leur avons ouvert la voie et nous devons leur offrir la possibilité de maintenir leur niveau d'aptitude. Nous devons donc mettre en place un mécanisme pour leur permettre de se perfectionner au collège.»

### **Certificats collégiaux**

En tant qu'étudiants du collège George Brown, les travailleurs qui suivent des cours d'alphabétisation ont accès à tous les services offerts par le collège. Ils reçoivent également un certificat collégial à la fin de leur programme de formation.

Cette reconnaissance de scolarité au niveau collégial est importante, aussi bien pour le MLEC que pour les étudiants et le collège. Le MLEC permet au collège d'atteindre un nombre beaucoup plus grand de travailleurs qui, autrement, n'auraient sans doute jamais franchi le seuil de cet établissement. Les certificats collégiaux donnent aux travailleurs une preuve concrète de ce qu'ils ont accompli et leur ouvrent la voie de l'éducation permanente.

### 3 - Le projet d'alphabétisation des personnes malentendantes : le collège communautaire de Red River, le *Society for Manitobans with Disabilities* et le *Winnipeg Community Centre of the Deaf*

Jusqu'à tout récemment, les enfants ayant une déficience auditive étaient désavantagés lorsqu'ils fréquentaient des écoles traditionnelles ou des écoles pour personnes malentendantes. Certains se faisaient enseigner le langage gestuel américain (langage ASL) par des pairs, leur famille ou d'autres personnes avant de débiter l'école. Dans bien des cas, cependant, les familles de ces enfants ne maîtrisaient pas le langage ASL, de telle sorte que les enfants ne pouvaient pas pratiquer leurs connaissances linguistiques à la maison. Par conséquent, leurs compétences linguistiques générales étaient beaucoup plus limitées que celles des enfants n'ayant pas de déficience auditive.

Le langage ASL est un langage gestuel qui symbolise des objets, des actions et les liens entre les personnes et les choses. La structure et la grammaire de ce langage diffèrent de celles du français et de l'anglais, qui emploient l'alphabet pour désigner ces mêmes objets, actions et liens. Une personne qui communique en langage ASL doit établir un rapport entre des mots et des expressions du français ou de l'anglais et les symboles appropriés du langage ASL; elle doit aussi apprendre l'alphabet, la grammaire et la structure du nouveau langage.

De nombreux adultes ayant une déficience auditive ont fait leurs études dans des écoles où l'usage du langage ASL était très limité. Ils n'ont donc pu capter qu'une partie de l'information qui a été communiquée aux autres étudiants au moyen de la parole; de plus, il était difficile pour eux d'apprendre le français ou l'anglais. Par conséquent, un grand nombre d'adultes malentendants qui ont terminé leurs études secondaires ont un faible niveau d'aptitude à la lecture et à l'écriture. Selon des études qui ont été menées aux États-Unis, les personnes malentendantes qui ont un diplôme d'études secondaires ont un niveau d'alphabétisation moyen équivalent à la cinquième année.

Le projet d'alphabétisation des personnes malentendantes a été créé dans le but d'apprendre à lire et à écrire aux adultes ayant une déficience auditive à Winnipeg. La réussite de ce projet illustre quatre aspects d'un partenariat innovateur qui peuvent être appliqués à d'autres projets :

- **Multiplicité de partenaires**
- **Programme dirigé par les apprenants**
- **Bilinguisme et biculturalisme**
  - le langage ASL et l'anglais
- **Responsabilités clairement définies**

### **Multiplicité de partenaires**

Le collège communautaire de Red River, le *Society for Manitobans with Disabilities* et le *Winnipeg Community Centre of the Deaf* étaient conscients que les personnes ayant une déficience auditive avaient besoin de formation pour améliorer leurs capacités de lecture et d'écriture en anglais. Au travail et au foyer, les personnes malentendantes doivent se fier aux écrits dans une plus large mesure que les adultes qui n'ont pas de déficience auditive. Un faible niveau d'alphabétisation limite grandement leur potentiel. Les trois organismes ont donc créé le projet d'alphabétisation des personnes malentendantes (PAPM) et ont veillé à le concevoir de manière à permettre à ces personnes d'en déterminer le contenu.

Le PAPM a trois objectifs principaux :

1. Adopter une approche d'apprentissage d'une langue seconde pour apprendre à lire et à écrire en anglais à des adultes malentendants qui maîtrisent le langage ASL.
2. Faire comprendre aux étudiants l'importance de partager de l'information et de pouvoir communiquer efficacement au travail et au foyer.
3. Apprendre aux étudiants à apprécier les écrits, la communication et l'interaction.

### **Programme dirigé par les apprenants**

Avant d'être admis au PAPM, les candidats sont interviewés de façon informelle pour évaluer leurs capacités de lecture et d'écriture et leur compréhension du langage ASL. Le niveau d'alphabétisation des candidats au programme varie grandement. Les étudiants déterminent eux-mêmes leurs objectifs à court et à long terme; ils évaluent ensuite leurs progrès par rapport à ces objectifs pendant les six mois que durent les cours.

Le programme est dirigé par les apprenants. Le comité directeur du projet et les instructeurs sont d'avis que les étudiants représentent eux-mêmes le programme d'enseignement; par conséquent, aucun programme officiel n'est établi au préalable. Les étudiants apprennent par la voie de l'expérience et au moyen du matériel qu'ils choisissent eux-mêmes et qui se rapporte à leur propre vie. Les instructeurs emploient des méthodes d'apprentissage interactives qui permettent

aux étudiants de déterminer l'orientation du programme de façon individuelle et en groupe. Les stratégies éducatives comprennent des discussions individuelles ou collectives, un enseignement par des pairs, des programmes sous-titrés codés, des jeux de rôles, des exercices de traduction, ainsi que des exercices individuels et interactifs de lecture, d'écriture et d'informatique.

### **Bilinguisme et biculturalisme**

Le PAPM est bilingue et biculturel; l'enseignement est donné en langage ASL. Le PAPM tient compte du fait que le langage ASL est la langue des personnes malentendantes et que celles-ci ont leur propre culture. Le programme ne vise pas à intégrer les personnes malentendantes à la culture du grand courant de la société. Le comité directeur et le personnel ont compris que l'assimilation est toujours perçue plus favorablement par les assimilateurs.

L'approche bilingue et biculturelle du programme donne aux étudiants une plus grande estime de soi et une plus grande fierté envers leur culture, tout en leur permettant d'utiliser leurs compétences nouvellement acquises dans la communauté, ainsi qu'au travail et au foyer.

Les étudiants peuvent choisir parmi quatre groupes, chacun étant limité à douze participants. Des cours d'une durée de trois heures sont offerts trois soirs par semaine et un après-midi en semaine; les horaires de cours sont établis selon les besoins des étudiants. Étant donné que les étudiants fixent leurs propres objectifs d'apprentissage, certains quittent le programme une fois que leurs objectifs ont été atteints. Certains ont indiqué qu'ils auraient aimé pouvoir participer plus longtemps au programme, mais on veut donner la chance à d'autres personnes inscrites sur une liste d'attente.

Le projet offre également aux étudiants la possibilité de faire partie d'une "société de poètes malentendants». Ce groupe explore les questions linguistiques et culturelles propres à la communauté des malentendants; il se penche également sur des questions de nature personnelle qui touchent les étudiants. Les discussions en groupe aident les étudiants à comprendre l'importance de partager de l'information et de perfectionner leur capacité de communiquer et leurs compétences linguistiques aussi bien en langage ASL qu'en anglais.

### **Responsabilités clairement définies**

Le personnel du PAPM - composé d'une personne malentendante et d'une personne n'ayant pas de déficience auditive - est basé au collège communautaire de Red River et fait partie du corps professoral du collège. Le collège fournit l'expertise technique, les installations, ainsi que les services courants de supervision et de soutien du programme.



Le comité directeur de ce projet communautaire dirige les activités des instructeurs et leur offre le soutien nécessaire. Les membres malentendants du comité définissent l'orientation philosophique et les politiques du projet. Ils veillent à ce que le projet soit conforme aux valeurs et aux normes de la communauté des malentendants et qu'il réponde aux objectifs et aux besoins de la communauté.

Le *Society for Manitobans with Disabilities* coordonne la gestion du projet. Il administre les subventions accordées par Multiculturalisme et Citoyenneté Canada et par la province du Manitoba. Le *Winnipeg Community Centre of the Deaf* administre une subvention venant du Conseil manitobain des services communautaires.

Michael Rodda, de l'université de l'Alberta, et Rita Netzel, du *Society for Manitobans with Disabilities*, procèdent actuellement à une évaluation du programme.

#### 4 - E.R.I.C. (programme d'alphabétisation en milieu de travail) : le collège Keyano, de Fort McMurray, et Syncrude Canada Limitée

Plus d'un adulte canadien sur trois a de la difficulté à lire et à utiliser les documents écrits que l'on rencontre habituellement dans la vie de tous les jours. La plupart de ces Canadiens - des personnes capables d'assimiler des renseignements écrits de base, mais qui ont du mal à lire des formulaires et des documents complexes - évitent les tâches qui exigent de lire et d'écrire. Bon nombre de ces adultes, cependant, sont souvent appelés à lire et à écrire des documents complexes dans le cadre de leur travail. Les entreprises et l'industrie doivent mettre en place des programmes pour améliorer le niveau d'alphabétisation de ces employés. L'alphabétisation est essentielle pour que les travailleurs puissent accomplir leur travail efficacement et s'adapter aux technologies changeantes et aux autres exigences du milieu de travail des années 1990.

Le collège Keyano et la société Syncrude Canada, de Fort McMurray, ont créé un programme d'alphabétisation pour aider les employés de Syncrude à accroître leurs capacités de lecture et d'écriture. Dans le cadre de ce programme, des exercices sont effectués en classe au moyen de documents reliés au milieu de travail. La façon dont les partenaires ont conçu le programme E.R.I.C. et la manière dont ils l'ont adapté aux besoins des travailleurs sont un bon exemple d'un partenariat présentant les caractéristiques particulières suivantes :

- **Enseignement axé sur les besoins des travailleurs**
- **Programme financé par l'employeur**
- **Préparation des participants à un apprentissage plus avancé**

La société Syncrude Canada est le plus important producteur de pétrole brut synthétique au monde; elle fournit au Canada 13 pour cent de ses besoins de pétrole brut. Située à environ 45 kilomètres au nord de Fort McMurray, la société Syncrude est le plus important employeur du secteur privé en Alberta; elle compte quelque 4 500 employés et fournit du travail à environ 1 000 entrepreneurs.

Comme toute autre grande entreprise, la société Syncrude a constaté que le niveau d'alphabétisation de ses employés varie beaucoup. Le centre de perfectionnement des gestionnaires de la société a fait subir un test de lecture aux superviseurs miniers; ce test a révélé que 30 pour cent des superviseurs avaient de la difficulté à comprendre des documents écrits.

Au début de 1988, la société Syncrude a fait appel au collègue Keyano pour créer un programme d'alphabétisation à l'intention des superviseurs miniers. Le programme de compréhension de la lecture a été conçu de façon à répondre aux besoins particuliers des superviseurs en milieu de travail, tout en leur permettant d'améliorer leur efficacité générale et leur potentiel en tant que gestionnaires.

Le collègue Keyano est un collègue communautaire polyvalent qui dessert le nord-est de l'Alberta. Le nom «Keyano» est un mot d'origine crie qui veut dire «partager», ou encore «le tien, le mien, le nôtre». Le défi qui se posait au collègue Keyano était le suivant : créer un programme d'alphabétisation, au moyen de documents reliés au milieu de travail, afin de répondre aux besoins de n'importe quel nombre d'employés ayant des niveaux d'aptitude à la lecture différents. Le nouveau programme a également offert au collègue la possibilité de créer un partenariat mettant en commun les efforts du secteur de l'éducation et ceux de l'entreprise au profit de la communauté.

### **La conception d'un programme d'alphabétisation**

Le collègue Keyano a mis neuf mois à mettre au point le programme. La société Syncrude a fourni les installations de travail et des services de conseil; elle a aussi établi des contacts avec les superviseurs. La société Syncrude a également supporté tous les coûts du programme. Le collègue Keyano a engagé un consultant pour aider à élaborer le programme, a fourni un soutien administratif et a géré les aspects financiers du programme.

Le consultant a interviewé quelques superviseurs pour déterminer la quantité et le genre de matériel de lecture utilisé en milieu de travail. Les documents répertoriés durant ce processus ont été employés plus tard comme ressources pédagogiques pour le programme.

Les superviseurs sont devenus un élément essentiel du processus d'élaboration du programme; ils ont participé à toutes les étapes, en tant que conseillers et partenaires. On leur a demandé de participer, de façon bénévole, à un stage de formation offert à titre d'essai. Les superviseurs ont aidé à assurer que les stratégies d'enseignement étaient utiles et que le matériel de cours répondait aux besoins des apprenants.

### **Le programme E.R.I.C. fait ses débuts**

Les employés qui s'inscrivent au programme E.R.I.C. sont interviewés, pendant une période de deux heures, par un instructeur qui détermine leurs besoins de formation en lecture. Les instructeurs recommandent ensuite que les participants suivent un programme en atelier d'une durée de 28 heures ou de 40 heures. Ces deux programmes se ressemblent, mais le plus long des deux offre plus d'exercices pratiques. Chacun des groupes de formation compte au plus six participants.

Les deux programmes en atelier prévoient trois séances de formation par semaine; chacune des séances dure quatre heures. La période entre chaque séance de formation permet aux participants de mettre en pratique ce qu'ils ont appris; après avoir assisté à un cours le matin, les participants se rendent au travail l'après-midi et peuvent ainsi utiliser immédiatement leurs compétences nouvellement acquises.

Le programme E.R.I.C. offre une formation dans quatre domaines :

- l'analyse - les étudiants apprennent comment reconnaître les renseignements essentiels dans un texte;
- la synthèse - les étudiants apprennent à relier les idées à l'intérieur d'un texte ou entre plusieurs textes;
- la généralisation - les étudiants apprennent à résumer l'idée maîtresse ou le thème d'un texte;
- les méthodes d'étude - les étudiants apprennent des techniques pour les aider à acquérir de nouvelles connaissances et à les garder en mémoire.

Les étudiants participent au programme en partie durant leur temps libre et en partie durant les heures de travail : lorsque les ateliers sont donnés pendant les heures de travail, on donne aux employés une demi-journée pour y assister; par contre, lorsque les ateliers ont lieu durant les périodes de temps libre des employés, ceux-ci doivent y assister quand même.

En 1989, le programme offert aux superviseurs a été élargi pour répondre aux besoins des techniciens et d'autres travailleurs spécialisés. Tous ont trouvé que le programme leur a été profitable et qu'il était facile de l'adapter à leur situation de travail.

### **Une porte d'entrée à l'apprentissage**

Le programme d'alphabétisation a grandement profité à la société Syncrude. Il a eu pour avantage immédiat de permettre aux superviseurs miniers, aux techniciens et aux travailleurs spécialisés de mieux comprendre des directives de travail complexes, ainsi que d'autre matériel comme les consignes de sécurité et les documents de comptabilité. Cependant, les avantages du programme d'alphabétisation vont au-delà des possibilités d'éducation complémentaire offertes aux employés. En effet, ceux-ci sont maintenant prêts à participer à des modules de formation sur la communication orale et le calcul. Par ailleurs, l'expérience acquise par la société Syncrude a montré à d'autres employeurs comment le programme peut répondre à leurs besoins.

## **Un programme financé par l'employeur**

Le travail qu'il a accompli en collaboration avec la société Syncrude a permis au collège Keyano de remplir son mandat d'offrir des programmes d'éducation pertinents et dynamiques à la communauté de Fort McMurray. Grâce au soutien financier de la société Syncrude, le collège a pu créer un programme innovateur d'apprentissage de la lecture. Le programme E.R.I.C. est polyvalent et permet d'évaluer les capacités de lecture, d'écriture et de communication orale des participants. Si la société Syncrude n'avait pas contribué financièrement à l'élaboration du programme et aux activités d'enseignement, le collège n'aurait pas pu offrir un programme aussi efficace aux membres de la communauté. Le programme est unique en son genre, du fait qu'il emploie du matériel relié au milieu de travail et qu'il peut être adapté aux différents niveaux d'aptitude des employés.

Cette expérience a également permis au collège de promouvoir l'alphabétisation en milieu de travail par la voie du réseau de l'enseignement. De plus, le collège Keyano est à élaborer un programme de publicité destiné à promouvoir l'alphabétisation en milieu de travail et à encourager les entreprises et les institutions à créer des partenariats dans le domaine de l'alphabétisation. De nombreuses grandes entreprises et des établissements d'enseignement ont manifesté un intérêt pour ce programme.

## **Enseignement axé sur les besoins des travailleurs**

Les participants disent que, parce qu'ils ont utilisé des documents reliés au milieu de travail dans le cadre du programme de formation en lecture, ils sont maintenant capables de mieux accomplir leur travail. Ils disent que le programme E.R.I.C. les a aidés à améliorer leur capacité de communication à l'intérieur et à l'extérieur, à prendre des décisions plus facilement et à mieux comprendre les questions de santé et de sécurité au travail; il leur a aussi permis de tirer meilleur profit d'autres activités de formation. De nombreux participants disent qu'ils traitent plus efficacement et avec plus d'assurance la quantité croissante de documents qu'ils rencontrent chaque jour. Par ailleurs, ce qui est peut-être plus important encore, les participants ont pu appliquer leurs nouvelles connaissances à leur vie personnelle.

## 5 - SARAW, la voix de l'étudiant : le collège Capilano et le *Neil Squire Foundation*

Ce partenariat est un exemple d'un travail d'équipe très spécial qui a allié la haute technologie à l'alphabétisation. Il est destiné aux adultes ayant une grave déficience, mais il offre la possibilité de servir à d'autres usages plus vastes.

SARAW est un logiciel parlant conçu pour enseigner les rudiments de la lecture et de l'écriture à des adultes. Ce logiciel a été créé par le collège Capilano, de North Vancouver, et le *Neil Squire Foundation*. Le *Neil Squire Foundation* est un chef de file mondial en matière de conception de matériel technologique pour les personnes ayant une déficience physique. Le collège Capilano est un pionnier dans le domaine de l'alphabétisation et il possède une très grande expérience de l'élaboration et de la mise en oeuvre de programmes d'alphabétisation.

Le logiciel SARAW est destiné aux adultes qui ont une grave déficience et qui n'ont pas l'usage de la parole. Il peut répondre aux besoins des personnes dont le niveau d'aptitude à la lecture et à l'écriture se situe entre la 2<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> année. Bien que bon nombre de ces personnes soient incapables de tourner les pages d'un livre ou de tenir un crayon, le logiciel SARAW leur permet de suivre un cours d'alphabétisation donné en classe.

### **Programme adaptable aux cours d'éducation de base des adultes**

Au collège Capilano, le programme SARAW se donne dans un laboratoire spécial conçu pour douze étudiants. Les postes d'étude du programme SARAW peuvent aussi être installés dans des salles de classe ordinaires où sont offerts des cours d'éducation de base des adultes. De cette façon, les étudiants du programme SARAW peuvent suivre les cours réguliers donnés à d'autres étudiants en alphabétisation.

À l'été de 1990, le programme SARAW a été mis à l'essai par des adultes ayant une déficience physique à Vancouver, à Regina, à Ottawa et à Fredericton. Ces étudiants ont fourni des commentaires très précieux qui ont permis de perfectionner le logiciel SARAW.

Le partenariat entre le collège Capilano et le *Neil Squire Foundation*, qui a abouti à la création du programme SARAW, présente plusieurs aspects remarquables :

- **Programme contrôlé par les apprenants**
- **Autonomie d'apprentissage pour des adultes ayant une grave déficience**
- **Programme adaptable à des cours d'éducation de base des adultes**
- **Apprentissage axé sur la haute technologie**
- **Appui financier du gouvernement et du secteur privé**

### **Programme contrôlé par les apprenants**

Le programme SARAW offre aux étudiants une série d'activités parmi lesquelles ils peuvent choisir. Les étudiants choisissent des sujets qui les intéressent et ils décident quelles compétences ils veulent améliorer, parmi une vaste gamme d'options. Les cours d'alphabétisation offerts dans le cadre du programme SARAW sont basés sur les expériences de vie d'autres étudiants en alphabétisation, d'autres adultes ayant une déficience physique et d'autres rédacteurs, de même que sur le travail des étudiants eux-mêmes. En utilisant les expériences des étudiants comme outil d'apprentissage, le programme encourage ces derniers à travailler de façon autonome et leur donne le sentiment de contrôler le processus d'apprentissage ainsi que leur propre vie.

### **Autonomie d'apprentissage pour les adultes ayant une grave déficience**

L'alphabétisation est un outil d'habilitation. De nombreux étudiants ayant une grave déficience physique sont incapables d'écrire. Grâce au programme SARAW, ils peuvent mettre sur papier leurs frustrations ou leurs aspirations; ils peuvent aussi contrôler leur propre milieu au lieu d'être dominés par celui-ci. Quant aux étudiants n'ayant pas l'usage de la parole, le logiciel SARAW leur sert de voix.

### **Haute technologie**

Les choix de leçons et d'activités des étudiants sont affichés à l'écran de l'ordinateur et sont synthétisés vocalement par l'ordinateur. Le programme SARAW comporte quatre principaux éléments : lecture, activités, écriture et options.

L'élément **Lecture** comprend un recueil d'histoires écrites par des étudiants adultes en alphabétisation et des personnes ayant une déficience physique, ainsi que d'autres histoires pouvant être ajoutées par l'instructeur. Les étudiants ont aussi le choix de lire les histoires qu'ils ont écrites eux-mêmes. L'ordinateur lit à voix haute l'histoire choisie en prenant un mot ou une phrase à la fois; il peut aussi lire l'histoire au complet. Les étudiants peuvent demander à l'ordinateur de répéter le dernier mot ou la dernière phrase.

L'élément **Activités** comprend deux jeux de mots et une table d'harmonie pour apprendre la phonétique. La table d'harmonie emploie des images en couleur que les étudiants peuvent associer aux sons du langage. Le degré de difficulté des jeux de mots varie, afin de permettre aux étudiants de différents niveaux de choisir des jeux qui sont stimulants et qu'ils ne trouvent pas frustrants.

L'élément **Écriture** du programme fonctionne comme un système parlant de traitement de texte. Au fur et à mesure qu'ils dactylographient, les étudiants peuvent demander à l'ordinateur de lire à voix haute chaque lettre, chaque mot ou chaque phrase. De cette façon, ils obtiennent un retour d'information immédiat et peuvent juger si le mot qu'ils viennent de dactylographier est correct. Une autre fonction du logiciel permet aux étudiants de demander à l'ordinateur de leur suggérer des mots communs qui commencent par les premières lettres qu'ils dactylographient. L'étudiant appuie sur une touche pour commander à l'ordinateur de dactylographier le reste du mot automatiquement. Grâce à cette fonction, les étudiants qui ont du mal à utiliser un clavier en raison d'une déficience physique peuvent être plus productifs. Le logiciel aide également les étudiants qui connaissent un mot, mais qui ne sont pas certains de son orthographe. L'élément **Écriture** comprend une autre fonction qui propose des sujets de rédaction aux étudiants et qui leur offre des conseils sur les étapes préparatoires. Cependant, le logiciel ne peut aider un étudiant à apprendre des règles de grammaire compliquées; il faut donc qu'un enseignant ou un moniteur aide l'étudiant à réviser son texte.

L'élément **Options** permet aux étudiants de choisir la voix de l'ordinateur, la vitesse de débit, ainsi que d'autres fonctions diverses.

L'utilisation du programme SARAW exige une formation spécialisée sur le fonctionnement du matériel et du logiciel. Le personnel du collège est en mesure d'offrir une telle formation. Par exemple, les étudiants qui ont une grave déficience et qui ont de la difficulté à utiliser un clavier ordinaire peuvent employer des méthodes adaptatives pour simuler le fonctionnement des touches du clavier de l'ordinateur. Les personnes qui ont besoin d'aide pour apprendre à utiliser de tels appareils peuvent s'adresser au bureau des services aux étudiants handicapés du collège, aux départements d'éducation spéciale des adultes, aux hôpitaux locaux et aux organismes d'aide aux personnes ayant une déficience physique.

Le programme SARAW est le plus efficace lorsque chaque étudiant a son propre poste d'étude SARAW au collège et un autre à son domicile. Le coût d'un poste d'étude SARAW complet varie grandement selon le genre d'ordinateur utilisé par l'étudiant.



## **Un projet-pilote**

En 1990-1991, le collège Capilano a fait appel à douze étudiants adultes provenant de divers endroits en Colombie-Britannique pour faire l'essai du programme SARAW. Aucun de ces étudiants n'avait l'usage de la parole et tous avaient une grave déficience physique. Chaque étudiant a passé environ dix heures par semaine à travailler en compagnie d'un moniteur et rencontrait une fois par semaine un instructeur du collège Capilano - soit en personne, soit par voie électronique au moyen d'un ordinateur muni d'un modem de communication. Grâce à un logiciel spécial utilisé durant le projet-pilote, l'instructeur pouvait communiquer avec l'étudiant et voir le travail fait par celui-ci; ce logiciel permettait également aux étudiants de communiquer entre eux.

Le programme SARAW exige des enseignants qui connaissent bien le fonctionnement des ordinateurs et qui ont les compétences requises pour travailler avec des personnes qui ont une grave déficience physique, mais qui sont capables d'apprendre. Il se peut que les enseignants intéressés à prendre part au programme SARAW s'inquiètent des exigences que cela pourrait leur imposer. Le vidéo et le manuel de formation sur le programme peuvent aider à apaiser ces inquiétudes; les enseignants peuvent aussi consulter les membres du corps professoral qui ont participé au programme SARAW au collège Capilano, de même que les spécialistes du *Neil Squire Foundation*.

## **Appui financier du gouvernement et du secteur privé**

Le *Neil Squire Foundation* a obtenu du Secrétariat d'État du Canada et du Secrétariat national à l'alphabétisation, de Multiculturalisme et Citoyenneté Canada, une aide financière pour la conception et l'élaboration du programme SARAW. La Direction de la formation et de la technologie du ministère de l'Enseignement supérieur de la Colombie-Britannique et le Secrétariat national à l'alphabétisation ont accordé au collège Capilano un soutien financier pour la mise à l'essai du programme SARAW à titre de projet-pilote.

La société Digital Equipment du Canada a fait don au collège Capilano d'ordinateurs pour le laboratoire SARAW et d'appareils que les étudiants peuvent utiliser à domicile pendant qu'ils sont inscrits au programme. D'autres contributions ont servi à acheter du matériel spécial pour permettre aux étudiants d'utiliser les ordinateurs.

Le programme SARAW fait maintenant partie des programmes courants offerts au collège Capilano.

## 6 - I-CARE - Programme communautaire de formation individuelle en lecture pour adultes : le collège Douglas, la communauté, les bibliothèques et les organismes communautaires

Le programme I-CARE (programme communautaire de formation individuelle en lecture pour adultes) est un exemple d'une méthode d'alphabétisation qui peut être offerte par n'importe quel collège. Le collège Douglas offre une formation et un soutien à des moniteurs bénévoles en alphabétisation; il met ceux-ci en relation avec des étudiants adultes et surveille étroitement leurs travaux. À l'origine, le programme I-CARE était un programme collégial offert à la communauté, mais il a évolué pour devenir un partenariat efficace entre le collège et la communauté.

Le programme I-CARE est destiné aux adultes qui veulent apprendre à lire et à écrire, mais qui ne peuvent pas ou ne veulent pas suivre des cours donnés en salle de classe. En plus d'un apprentissage individuel offert par un moniteur, le programme permet aux étudiants d'avoir accès à toutes les ressources d'un collège communautaire. Les quelque cinquante étudiants qui se font enseigner chaque année à lire et à écrire par des moniteurs, dans le cadre du programme I-CARE, peuvent choisir de suivre les séances de formation à l'un des centres du collège Douglas, à leur domicile ou à d'autres endroits offerts par des bibliothèques et des centres communautaires.

Le partenariat qui s'est formé entre le collège Douglas, les communautés voisines de New Westminster, les bibliothèques et les organismes communautaires illustre de quelle façon les facteurs suivants contribuent au succès d'une telle association:

- **Multiplicité de partenaires**
- **Formation de moniteurs bénévoles**

### **Multiplicité de partenaires**

Le programme I-CARE existe depuis 1978; le premier projet-pilote a été financé par le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique. Par la suite, le collège Douglas a assumé tous les coûts du programme, y compris le salaire du coordonnateur du programme et d'un instructeur à temps partiel qui s'occupe de former et d'aider les moniteurs.

La communauté est la plus importante source d'appui du programme; c'est de là que proviennent les moniteurs bénévoles. Les bibliothèques de Coquitlam et de Maple Ridge offrent des endroits où peuvent se donner le programme de formation des moniteurs et les séances individuelles d'alphabétisation. Les

organismes communautaires se chargent de diriger vers le programme les personnes qui veulent améliorer leurs capacités de lecture et d'écriture. Tous ces partenaires fournissent également des commentaires sur le programme, ce qui aide à évaluer son efficacité.

### **Formation de moniteurs bénévoles**

Le programme I-CARE offre aux moniteurs bénévoles une formation d'une durée de dix semaines, y compris vingt heures d'ateliers et un stage de douze heures dans un des cours d'alphabétisation donnés par le collège. Le programme offre également aux moniteurs un soutien continu, des ateliers de perfectionnement et la possibilité de partager leurs expériences avec d'autres moniteurs bénévoles.

Les stages donnent aux nouveaux moniteurs une expérience pratique de l'enseignement aux adultes ayant de la difficulté à lire et à écrire. Ces stages leur montrent aussi comment établir un programme d'apprentissage adapté aux intérêts particuliers d'un étudiant. Les moniteurs peuvent participer à des séances de suivi; de plus, des ressources pédagogiques sont mises à leur disposition. En ayant accès aux cours d'alphabétisation donnés par le collège, les moniteurs bénévoles ont d'autres possibilités de participer à des stages de formation et ils peuvent se familiariser avec des méthodes pédagogiques de substitution destinées aux étudiants adultes en alphabétisation.

### **Programmes d'apprentissage individuel**

Le coordonnateur du programme évalue les capacités de chaque étudiant, établit un programme d'apprentissage individuel et met l'étudiant en relation avec un moniteur. La relation moniteur-étudiant est maintenue pendant toute la durée du programme.

Jusqu'à maintenant, le programme a accueilli des étudiants dont l'âge varie de 19 à 82 ans; ces étudiants ont des expériences de vie et des intérêts différents et certains d'entre eux ont des besoins particuliers à cause d'une difficulté d'apprentissage. Le programme est adapté aux besoins et aux intérêts particuliers de chaque étudiant. Il offre aux étudiants la possibilité de choisir l'heure et l'endroit des séances de formation; on leur fournit également tout le matériel d'apprentissage nécessaire. Le programme est conçu de manière à permettre aux étudiants d'apprendre à leur propre rythme; on leur enseigne aussi des connaissances pratiques, par exemple comment remplir un formulaire de demande ou obtenir un permis de conduire.

Les étudiants ont la possibilité de contribuer aux évaluations périodiques qui aident à déterminer les orientations futures du programme. À cette fin, ils remplissent des rapports mensuels avec l'aide de leur moniteur; de plus, les moniteurs et les étudiants font partie d'un comité qui conseille les administrateurs du programme.

## **Évaluation**

Voici un extrait des conclusions de l'auteur d'un rapport d'évaluation du programme publié en 1989 :

«... ce programme très bien conçu, qui existe depuis la fin des années 1970, a résisté au passage du temps. L'engagement de la direction et du conseil d'administration du collège a contribué de façon essentielle à sa réussite... Il existe un besoin continu de services d'aide comme ceux offerts dans le cadre du programme I-CARE.»

## **Soutien institutionnel**

Le collège Douglas a appuyé et reconnu le programme I-CARE. Le corps professoral et le personnel affecté au programme ont offert des conseils et de l'aide à d'autres collèges qui ont voulu créer des programmes semblables. Le collège prévoit des fonds suffisants pour financer les activités du programme; de plus, il met ses ressources à la disposition du programme, par exemple pour la publication d'un bulletin et des envois postaux. Les membres du conseil d'administration du collège se sont intéressés de façon personnelle au programme, en assistant à des événements organisés pour les moniteurs et les étudiants.

## LES FACTEURS DE RÉUSSITE D'UN PARTENARIAT

Les six exemples présentés dans ce document illustrent une multitude de facteurs qui peuvent contribuer à la réussite d'un partenariat en alphabétisation. En voici quelques exemples :

### Programme:

Permanence  
Certificat collégial  
Dirigé par les apprenants  
Bilinguisme et biculturalisme  
Préparation des étudiants à un apprentissage plus avancé  
Formation de moniteurs bénévoles  
Apprentissage individuel  
Adaptabilité à des cours d'éducation de base des adultes  
Utilisation de haute technologie

### Partenaires :

Appui du gouvernement et du secteur privé  
Coopération syndicale-patronale  
Multiplicité de partenaires  
Obligation de rendre compte  
Responsabilités clairement définies

Les exemples en soi offrent la meilleure justification de l'importance d'un facteur particulier. Cependant, certains facteurs de réussite méritent d'être expliqués plus en détail.

### **Planification**

La création d'un partenariat exige une solide planification. Pour planifier un partenariat en alphabétisation, il faut d'abord s'adresser aux participants éventuels. Les étudiants adultes participent bénévolement à des programmes d'alphabétisation. Il faut demander aux étudiants s'ils veulent un tel programme et s'ils acceptent d'aider à le planifier. Les partenaires doivent démontrer leur engagement envers les étudiants en faisant participer ceux-ci à toutes les étapes de la planification et en leur offrant la possibilité de présenter leurs idées sur le fonctionnement du programme.

### **Responsabilités clairement définies**

Les partenaires doivent discuter des objectifs du projet, du mode de financement, des méthodes de travail et du niveau d'engagement de chaque organisation. Avant de conclure un accord de collaboration, les partenaires doivent d'abord s'assurer que toutes les parties en cause comprennent et acceptent les modalités de cet accord. Il faut ensuite énoncer clairement les responsabilités de chacun des partenaires.

## Permanence

L'engagement des partenaires envers le programme doit durer jusqu'à ce que les objectifs convenus soient atteints. Cela peut exiger un engagement à long terme. L'engagement donné par un établissement doit venir du plus haut niveau de son organisation. Si l'engagement envers la réalisation d'un partenariat en alphabétisation est donné par le président et le conseil d'administration d'un collège, le programme peut alors être intégré au budget de base de l'établissement. Le programme devient ainsi permanent et a de meilleures chances de durer. Il en va de même pour le niveau d'engagement venant d'une entreprise ou d'autres institutions.

Le collège Douglas et le collège de Red River sont de bons exemples de la façon dont les coûts reliés au personnel et aux installations d'un programme, ainsi que les autres coûts de fonctionnement, peuvent être intégrés aux budgets principaux d'un établissement, lorsque l'engagement envers le programme provient des plus hauts niveaux de l'organisation. Les programmes établis par des entreprises, des fondations ou d'autres associations peuvent connaître autant de succès, à condition que l'engagement provienne des niveaux supérieurs de l'organisation. La société Syncrude Canada, le *Neil Squire Foundation* et le *Metro Toronto Labour Council* continueront sans doute de financer les activités menées dans le cadre des partenariats qu'ils ont établis.

La durée de la période de financement est importante pour assurer la réussite à long terme d'un partenariat. Au cours des dernières années, le Secrétariat national à l'alphabétisation a accordé des subventions «d'amorçage» pour la création de partenariats et d'autres projets d'alphabétisation. Bien que toutes les subventions gouvernementales soient octroyées sur une base annuelle, les partenaires en alphabétisation s'attendent maintenant à ce que le financement d'un nouveau projet s'étende sur quelques années. Cependant, par prudence, les partenaires en alphabétisation qui ont besoin d'un apport financier de l'extérieur pour assurer le maintien d'un programme s'efforcent de trouver d'autres sources de financement sur lesquelles ils peuvent compter lorsque les subventions prennent fin.

Le processus de subvention a toutefois un inconvénient, puisque les personnes responsables d'un programme doivent consacrer tellement de temps au traitement des demandes de financement, que le programme peut en souffrir. Par ailleurs, lorsque le financement n'est pas assuré d'une année à l'autre, l'insécurité ressentie par le personnel et les bénévoles peut nuire à la bonne marche du programme.

## **Obligation de rendre compte**

Il est important d'avoir des attentes réalistes à l'égard des étudiants, des enseignants et des moniteurs. Les organisations doivent faire attention de ne pas faire de promesses qu'elles ne peuvent tenir.

## **Enseignants et moniteurs**

La personne qui est en contact direct avec l'étudiant est l'élément le plus important de tout partenariat ou projet d'alphabétisation. En ce qui concerne les programmes d'alphabétisation des adultes, les enseignants doivent posséder des qualités particulières qui varient selon chaque situation. En ce qui concerne les programmes d'enseignement spécialisés, comme le programme SARAW du collège Capilano, les programmes offerts dans les pénitenciers et le programme d'alphabétisation des personnes malentendantes du collège de Red River, les enseignants doivent avoir des talents particuliers et de la patience. Cependant, même dans des situations plus courantes, les enseignants et les moniteurs doivent être évalués et choisis avec grand soin. De nombreux professionnels qualifiés qui enseignent aux enfants et aux jeunes, et qui sont habitués à des cours réguliers et à des programmes d'enseignement formels, peuvent avoir de la difficulté à s'adapter aux méthodes d'apprentissage individuel qui caractérisent l'éducation des adultes.

Le recrutement et le placement d'enseignants possédant les compétences requises pour offrir des activités d'alphabétisation des adultes exigent plus de temps et de soin. Ces enseignants doivent obtenir une formation sur les méthodes d'éducation des adultes et ils doivent participer régulièrement à des ateliers et à d'autres activités de perfectionnement.

Les moniteurs, qui sont souvent des bénévoles, sont tout aussi essentiels à la réussite de nombreux programmes. Pour pouvoir travailler efficacement avec des moniteurs bénévoles, les surveillants des programmes doivent posséder des qualités et des connaissances particulières. L'enseignement à des adultes faiblement alphabétisés est une activité de bénévolat enrichissante, mais les bénévoles doivent être formés pour devenir des moniteurs qualifiés; ils doivent aussi pouvoir établir une relation de travail efficace avec l'étudiant. Les moniteurs doivent être dirigés et soutenus de façon constante, afin de s'assurer qu'ils emploient des méthodes d'apprentissage centrées sur l'étudiant et non pas des techniques axées sur l'enseignant ou le programme d'enseignement.

Mia Gordon, qui dirige le programme I-CARE au collège Douglas, décrit de la façon suivante un problème pouvant toucher n'importe quel programme d'alphabétisation qui repose sur l'emploi de moniteurs bénévoles : «Le plus grand danger est qu'on sous-estime les coûts d'un programme et qu'on y alloue un budget insuffisant. Un bon programme bénévole ne doit pas être perçu comme un moyen peu coûteux d'offrir des services.»

## SI VOUS VOULEZ CRÉER UN PARTENARIAT EN ALPHABÉTISATION ...

Bon nombre des organisations dont il est question dans ce document sont disposées à offrir de l'aide et des conseils à des collègues et à d'autres établissements qui songent à créer un partenariat en alphabétisation. Le Secrétariat national à l'alphabétisation et l'auteur remercient chacune de ces organisations d'avoir permis que leurs expériences soient racontées, de façon à ce que les futurs partenaires en alphabétisation - enseignants, étudiants, moniteurs, entreprises, communautés, etc. - puissent en tirer profit.

### Respect mutuel :

William Snowdon  
Chef de département, Services institutionnels  
**Collège communautaire du Nouveau-Brunswick**  
C.P. 2100, Succursale A  
1234, chemin Mountain  
Moncton (Nouveau-Brunswick)  
E1C 8H9  
  
Téléphone: (506) 379-2471, poste 2510

### Reconnaissance du mérite :

Maureen Hynes  
Coordonnatrice, École professionnelle  
**Collège George Brown**  
C.P. 1015, Succursale B  
Toronto (Ontario)  
M5T 2T9  
  
Téléphone : (416) 944-4508  
Télécopieur : (416) 944-4594

### Projet d'alphabétisation des personnes malentendantes :

Josie Karpa  
Surveillante  
Programme d'alphabétisation des personnes malentendantes  
Centre de soutien éducatif  
**Collège communautaire de Red River**  
2055, avenue Notre-Dame, pièce D102A  
Winnipeg (Manitoba)  
R3H 0J9

Téléphone: (204) 632-2381 (voix)  
(204) 633-6329 (ATME)

Sandy Lysachok  
Coordonnatrice  
Comité directeur du projet d'alphabétisation des personnes malentendantes  
Programme d'alphabétisation des personnes malentendantes, Services régionaux  
**Society for Manitobans with Disabilities**  
825, rue Sherbrooke  
Winnipeg (Manitoba)  
R3A 1M5

Téléphone: (204) 786-5601 (voix)  
(204) 774-2861 (ATME)



**E.R.I.C. :**

Lloyd Campbell  
**Syncrude du Canada Limitée**  
Sac postal 4023, M.D. 7085  
Fort McMurray (Alberta)  
T9K 1S3

Téléphone: (403) 790-6579

Nancy Steel  
**Collège Keyano**  
Centre Clearwater  
8115, avenue Franklin  
Fort McMurray (Alberta)  
T9H 2H7

Téléphone: (403) 791-8943

**SARAW, la voix de l'étudiant :**

Don Bentley  
Directeur de la conception des logiciels  
**Neil Squire Foundation**  
4381, avenue Gallant  
North Vancouver (Colombie-Britannique)  
V7G 1L1

Téléphone: (604) 924-2453  
Télécopieur : (604) 929-3316

Dileep Athaide  
Éducation de base des adultes/SARAW  
Coordonnateur  
**Collège Capilano**  
2055, Purcell Way  
North Vancouver (Colombie-Britannique)  
V7J 3H5

Téléphone: (604) 984-4971

**I-CARE :**

Mia Gordon  
Directrice des services aux étudiants  
**Collège Douglas**  
700, avenue Royal  
C.P. 2503  
New Westminster (Colombie-Britannique)  
V3L 5B2

Téléphone: (604) 527-5321  
Télécopieur : (604) 527-5095